

Trib. I. : Madhuceae Lam

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **11 (1965)**

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

phyllinae, ENGL. in LAM, l.c. : 186, *p.max.p.* = trib. Sideroxylinae, ENGL. in LAM, l.c. : 190, *p.p.* = [trib.] Palaquiinae, LAM 1927 : 384, *p.p.* = trib. Sideroxylinae, ENGL. in LAM 1938 : 139, *p.max.p.* = trib. Mimusopinae, LAM, l.c. : 140, *p.min.p.* = trib. Palaquiinae, DUB. in LAM, l.c. : 140, *p.min.p.* = subfam. Mimusopoideae, LAM 1939 : 524, *p.max.p.*

Arbres ou arbustes, très généralement sans épines, inflorescences jamais ramifiées, parfois cauliflores, appendices dorsaux fréquents, staminodes le plus souvent présents, étamines parfois en plusieurs verticilles, fruits charnus parfois déhiscent à plusieurs graines monoconques à test mince, cicatrice longue et étroite ou même très étroite.

28 genres, surtout Ancien Monde.

C'est ici que sont réunis les genres les moins évolués : la cauliflorie, le nombre élevé des graines par fruit, le test mince, la cicatrice longue et plutôt étroite, sont autant de signes qui sont tenus pour des indices d'une évolution peu poussée. On remarquera en outre que c'est dans cette sous-famille qu'apparaissent les genres dont l'aire est la plus étendue (*Xantolis*, *Pouteria*, *Chrysophyllum*). C'est aussi, et de loin, la sous-famille où les genres admis sont les plus nombreux : 28 (contre 19 Croixioideae et 15 Mimusopoideae), ce qui revient à dire que c'est ici que la diversification est la plus grande. Remarquons enfin que ce sont les Madhucoideae qui renferment le plus grand nombre de genres (10, exactement) à verticilles floraux instables : les *Blabeia*, *Krausella*, *Aesandra*, *Lecomteodoxa*, *Nogo*, *Planchonella*, *Zeyherella*, *Inhambanella*, *Muriea* et *Abebaia*, ce qui représente le 35,7% (6 genres, c'est-à-dire 31,5% chez les Croixioideae et 2 genres soit 13,3% chez les Mimusopoideae).

La position centrale accordée à cette sous-famille paraît donc justifiée : par élargissement de la cicatrice et diminution du nombre des graines (toujours monoconques), perte de la succulence du fruit, les Croixioideae auraient pu prendre naissance, tandis que se développaient, par ailleurs et plus ou moins symétriquement les Mimusopoideae le nombre des graines se réduisant à un, la cicatrice séminale devenait basilaire, la graine polyconque, le fruit sec, et les épines plus fréquentes.

Trib. I. Madhuceae Lam

Bull. Jard. Bot. Buitenzorg, ser. 3, 7 : 110.1925 (ut subtrib.) emend. Baehni; 1939 : 525 (ut trib.) = subtrib. Illipinae, ENGL. 1890 : 507 *p.p.* = subtrib. Sideroxylinae, ENGL., l.c. : 508, *p.p.* = sous-série Lucumées, BAILL. 1891-1892 : 271, *p.p.* = sous-série Chrysophyllées, BAILL., l.c. : 271, *p.p.* = série Illipiées, BAILL., l.c. : 272, *p.min.p.* = [subtrib.] Achradotypinae, ENGL. 1897 : 272 = [subtrib.] Chrysophyllinae, ENGL. 1897 : 272, *p.min.p.* = subtrib. Illipinae, ENGL. 1904 : 11, *p.p.* = [subtrib.] Sideroxylinae, ENGL., l.c. : 11, *p.min.p.* = trib. Palaquiées, DUB. 1907a : 1058, *p.p.* = group Illipiées, DUB. 1908 : 193, *p.p.* = [subtrib.] Sideroxylinées, DUB. 1912 : 1 *p.p.* = subtrib.

Mimusopées, DUB. 1915 : 2, *p.min.p.* = subtrib. Palaquieae, LAM 1925 : 14, *p.p.* = subtrib. Achradotypeae, LAM, l.c. : 190 = subtrib. Sideroxyleae, DUB. in LAM, l.c. 190, *p.min.p.* = subtrib. Pouterieae, LAM 1938 : 139, *p.min.p.* = subtrib. Palaquieae, ENGL. in LAM, l.c. : 141, *p.p.* = trib. Pouterieae, LAM 1939 : 524, *p.p.* = trib. Palaquieae, ENGL. in LAM, l.c. : 525, *p.p.*

Inflorescences jamais ramifiées, rarement plus ou moins cauliflores, fruits parfois déhiscents, plusieurs graines libres, cicatrice séminale longue, embryon toujours vertical.

La déhiscence des fruits, très rare de toute façon, ne se présente jamais en dehors de cette tribu.

Subtrib. Achradotypinae Engl.

In Engl. et Prantl. *Nat. Pflanzenfam. Nachtr.* 4, 1 : 272.1897 emend. Baehni = subtrib. Sideroxylées, DUB. 1912 : 1, *p.min.p.* = subtrib. Achradotypeae, LAM 1925 : 190 = group Lucumeae, BAILL. in LAM 1925 : 192, *p.min.p.* = sectio Eupouterieae, LAM 1938 : 139, *p.min.p.* = sectio Achradotypeae, LAM, l.c. : 140 = subtrib. Pouteriinae, LAM 1939 : 524, *p.min.p.*

DÉFINITION : Madhuceae à calice simple et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des *Xantolis*

DÉFINITION : Achradotypinae pourvues de staminodes.

Groupe composé de 2 genres, les *Xantolis* dont l'aire d'extension est considérable, et les *Tridesmostemon*, restreints à la région W-africaine.

On pourrait chicaner van Royen pour avoir ressuscité le genre *Xantolis* Raf. paru, si l'on peut dire, en 1838. En effet RAFINESQUE le caractérisait de la façon suivante : *diff. Sideroxylum, bacca disperma (non drupa 5 sp.)* — *Type X. tomentosa R. Sider. do Roxb. cor. t. 28. W. etc., yellow berries size of cherries, thornless tree of Coromandel.* En effet, l'art. 34 du Code précise que le nom d'un taxon n'est pas valablement publié ... 5) *s'il est déterminé par la seule mention des taxa subordonnés qu'il englobe.* Or ici, peut-on raisonnablement prétendre que les *Xantolis* seraient reconnaissables (*bacca disperma* contre *drupa 5 sp.*) si l'espèce-type n'était pas mentionnée ? On en pourrait douter. En somme, pour VAN ROYEN, il s'agit de l'isolement générique d'un groupe nommé par ENGLER *Hookerisideroxylon* et par DUBARD (abusivement, mais à l'époque on était moins pointilleux), *Hookeriplanchonella*.

Il est tout à fait certain que la plupart des espèces réunies sous ce nom de *Xantolis*, sont étroitement unies entre elles. Cependant nous voyons (*Blumea* 8 : 208.1957) VAN ROYEN séparer ses *Xantolis* de « tous les autres *Planchonella* » par le tube court, les lobes longs du calice et de la corolle, les anthères sagittées au connectif étiré, les deux touffes de poils (réduites parfois à un seul poil) à la base des filaments, enfin par les staminodes fimbriés ou lacérés. Des *Pouteria*, outre les détails floraux, les *Xantolis* se sépareraient par la présence d'un albumen abondant.

Pris séparément, chacun des caractères retenus par l'auteur, se retrouve ailleurs (mais ceci est vrai aussi pour les caractères acceptés dans la présente étude). En effet, les lobes longs de la corolle sont un bien commun à beaucoup de genres : *Sideroxylon*, *Mastichodendron*, *Bumelia*, *Mimusops*, *Manilkara*, etc. et il en va de même pour les sépales. Les anthères sagittées au connectif étiré sont connues chez les *Isonandra* et les *Madhuca*, les poils à la gorge ont été invoqués pour caractériser le genre *Endotricha* (= *Pouteria*) et les staminodes fimbriés ou laciniés sont à ce point répandus parmi les *Pouteria* et surtout les *Bumelia* (où ils figurent même dans la diagnose du genre; cf. CRONQUIST 1945b : 447) qu'il ne vaut pas la peine de s'y arrêter longuement. Nous devons donc comprendre qu'il s'agit là d'un « genre » dont tous les éléments sont variables d'un individu à l'autre (surtout les staminodes) et qu'ils n'ont pas de valeur par conséquent, au niveau du genre.

Il est certain que le nombre des spires du calice ou la présence d'appendices dorsaux n'ont pas plus de valeur en soi que la longueur des pétales ou que la frange des staminodes. Le connectif prolongé paraît bien être de nature invariable, à l'intérieur de l'espèce, et pour autant, on pourrait lui accorder une valeur générique. Mais adopter ou refuser tel caractère n'est pas une question de foi ou de croyance, de connaissance ou d'appréciation, c'est une question de méthode. Si VAN ROYEN élève à la dignité de critère générique (entre autres, cela va sans dire) le connectif étiré des anthères chez les *Xantolis*, il est nécessaire que ce même caractère ait la même dignité dans les autres genres qu'il admet. Or, que voyons-nous ? Les *Palaquium*, traités par le même auteur (*Blumea* 10 : 432.1960) sont bien décrits comme ayant des anthères munies d'un connectif prolongé. Mais si c'est vrai pour les *Palaquium elegans*, *stipulare*, *ellipticum*, *koratense*, *rubiginosum*, *sukoei*, *pseudo-rostratum* (soit 7 fois sur 109 espèces, c'est-à-dire dans 6% des cas), ce n'est pas vrai pour plus de 100 espèces qui sont décrites avec des anthères apiculées, bifides ou arrondies, c'est inexact même pour l'espèce-type du genre, le *P. lanceolatum* Blanco dont les anthères sont aiguës ou tronquées. Encore une fois, la valeur du caractère n'est pas mise en cause, c'est son emploi. Dans un système digne de ce nom, logique, cohérent, les anthères à long connectif pourraient sans doute trouver leur emploi, mais à la condition que pour chaque genre, ce caractère soit positif, négatif ou indéterminé. En négligeant cette règle, on tombe dans l'arbitraire.

Considérant ce qui précède, la définition des *Xantolis* sera un peu différente de celle que VAN ROYEN en a donnée. Ils s'opposent au genre *Tridesmostemon* par leur androcée simple. Fort proches des *Blabeia*, ils ne sont pas bien éloignés des *Pouteria*, d'une part, et des *Richardella*, d'autre part.

Les *Tridesmostemon* ont généralement 3, mais parfois 2 étamines en face de chaque lobe; les filets étant soudés, ils se distinguent aisément du genre précédent où les filets sont libres à la gorge; en outre, les graines sont dites arillées par PELLEGRIN 1938. Mais la constance de ce caractère demande à être vérifiée.

1. — *Xantolis* Raf.

Sylv. Tell.: 36.1838; VAN ROYEN 1957c: 207. AUBRÉVILLE 1963b: 74.

Hormogyne A. DC. Prodr. 8: 176.1844; ENGLER 1890: 508; 1897: 276; DUBARD 1912: 56; CHEVALIER 1917: 265; LAM 1925: 193; VAN ROYEN 1957c: 207; AUBRÉVILLE 1961a: 149.

Une espèce, *H. cotinifolia* A. DC., considérée tantôt comme un *Sersalisia*, un *Achras*, un *Sideroxylon*, tantôt comme un *Planchonella*.

Beauvisagea Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 15.1890; ENGLER 1897: 277; LAM 1925: 221; HERRMANN-ERLEE et LAM 1957: 446; HERRMANN-ERLEE et VAN ROYEN 1957: 453.

L'espèce-type (la seule du genre), le *Lucuma pomifera* Zippel se confond avec l'*Illipe maclayana* F. v. Muell. La combinaison sous le nom de *Beauvisagea* n'a pas été faite.

Bureavella Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 16.1890; LAM 1925: 221; HERRMANN-ERLEE et VAN ROYEN 1957: 453.

Genre fondé lui aussi sur l'*Illipe maclayana* F. v. Muell.

Fontbrunea Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 31.1890; ENGLER 1897: 277; DUBARD 1912: 18; LAM 1925: 219; LEMÉE 1931: 141; HERRMANN-ERLEE et VAN ROYEN 1957: 453.

Espèce-type: *Fontbrunea malaccensis* (Clarke) Pierre, fondée sur le *Sideroxylon malaccense* Clarke. Graine à albumen mince (PIERRE, l.c.: 32) ou absent (HERRMANN-ERLEE et VAN ROYEN, l.c.: 464).

Siderocarpus Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 31.1890; ENGLER 1897: 276; DUBARD 1912: 57; LAM 1925: 193.

Espèce-type: *Siderocarpus vrieseanus* Pierre, fondée sur le *Sideroxylon vrieseanum* Pierre ex Burck.

Ochroluma Baill., *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 891.1890; BAILLON 1891-1892: 280; ENGLER 1897: 277; LAM 1925: 193.

Espèce-type: ? *Sideroxylon lifuanum* Baill.

Platyluma Baill., *Hist. Pl.* 11: 283.1891-1892; ENGLER 1897: 276; PIERRE et URBAN 1904: 113; DUBARD 1912: 66.

Espèce-type: *Platyluma calophylloides* Baill. espèce d'ailleurs non décrite, synonyme du *Pouteria venulosa* (Mart. et Eichl.) Baehni et tenue par PIERRE pour un *Micropholis*.

Meioluma Baill., *Hist. Pl.* 11: 282.1891-1892; ENGLER 1897: 276; PIERRE et URBAN 1904: 112; DUBARD 1912: 66.

Le type de l'espèce: *Meioluma guyanensis* Baill. est synonyme du *Pouteria venulosa* = *Micropholis calophylloides*, qui est aussi le type du genre *Platyluma*.

Pseudolabatia Aubr. et Pellegr. *Adansonia* 1: 159.1961.

Espèce-type: *Pseudolabatia psammophila* (Mart.) Aubr. La graine (*Fl. bras.* 7, t. 37, fig. 2) a une cicatrice très longue, étroite: la place de ce genre est donc indéniablement ici.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales (4-) 5, pétales (4-) 5 (-7), minces, appendices 0, étamines (4-) 5 (-7), staminodes (4-) 5 (-7), loges (4-) 5 (-6), fruit indéhiscent (1-) 4-5 graines libres, cicatrice longue, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Xantolis tomentosa* (Roxb.) Raf. *Sylv. Tell.*: 36.1839; van Royen, *Blumea* 8: 226.1957 = *Sideroxylon tomentosum* Roxb. *Pl. Coast Coromandel* 1: 28.1795 = *Pouteria tomentosa* (Roxb.) Baehni, *Candollea* 9: 368.1942.

DISTRIBUTION: Régions indienne, S.E. asiatique, malaise, néo-calédonienne, caraïbe, vénézuélienne et guyanaise, amazonienne, S-brésilienne, andine, N. et E. australienne.

EXEMPLES :

* *X. tuberculata* (Sleumer) Baehni, comb. nov. = *Lucuma tuberculata* Sleumer, *Fedde Repert.* 45: 18.1938.

* *X. australis* (R. Br.) Baehni, comb. nov. = *Achras australis* R. Br. *Prodr.*: 530.1810 = *Planchonella australis* (R. Br.) PIERRE, *Not. Bot. Sapot.*: 36.1890 = *Pouteria australis* (R. Br.) Baehni, *Candollea* 9: 308-1947.

* *X. euphlesia* (F. v. Muell.) Baehni, comb. nov. = *Achras euphlesia* F. v. Muell. *Fragm.* 7: 110.1870 = *Pouteria euphlesia* (F. v. Muell.) Baehni, *Candollea* 9: 335.1942 = *Planchonella euphlesia* (F. v. Muell.) Francis, *Austr. Rainf. Trees*, ed. 2: 448.1951.

* *X. palmeri* (Fernald) Baehni, comb. nov. = *Lucuma palmeri* Fernald, *Proc. Amer. Acad. Sci.* 33: 87.1897 = *Pouteria campechiana* (HBK.) Baehni, *Candollea* 9: 398.1942, p.p.

X. cotinifolia (A. DC.) Baehni, comb. nov. = *Hormogyne cotinifolia* A. DC. *Prodr.* 8: 176.1844 = *Planchonella cotinifolia* (A. DC.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 56.1912 = *Pouteria cotinifolia* (A. DC.) Baehni, *Candollea* 8: 377.1942.

* *X. sericea* (Ait.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon sericeum* Ait. *Herb. Kew*, ed. 1, 1: 262.1789 = *Planchonella sericea* (Ait.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 47.1912 = *Pouteria sericea* (Ait.) Baehni, *Candollea* 9: 375.1942.

* *X. lauracea* (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon? lauraceum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 890.1890 = *Planchonella lauracea* (Baill.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 44.1912.

N.B. Pour chaque * voir l'illustration y relative de la graine à la fin du texte. Les dessins sont arrangés dans le même ordre que ces listes spécifiques.

* **X. lifuana** (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon lifuanum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 890.1890 = *Planchonella lifuana* (Baill.) Pierre ex Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 45.1912 = *Pouteria lifuana* (Baill.) Baehni, *Candollea* 9: 300.1942.

* **X. malaccensis** (Clarke) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon malaccense* Clarke in *Hook. Fl. Brit. Ind.* 3: 537.1882 = *Fontbrunea malaccensis* (Clarke) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 32.1890 = *Pouteria malaccensis* (Clarke) Baehni, *Candollea* 9: 302.1942.

* **X. mindanaensis** (Lam) Baehni, comb. nov. = *Planchonella mindanaensis* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg* ser. 3, 7: 207, fig. 57.1925.

* **X. nitida** (Blume) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon nitidum* Blume, *Bijdr.*: 675.1825 = *Planchonella nitida* (Blume) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 62.1912 = *Sideroxylon duclitan* Blanco, *Fl. Fil.*, ed. 1: 129.1837.

X. pancheri (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon pancheri* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 885.1890 = *Pouteria pancheri* (Baill.) Baehni, *Candollea* 9: 308.1942.

* **X. pronyensis** (Guill.) Baehni, comb. nov. = *Planchonella pronyensis* Guill. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris*, ser. 2, 5: 322.1933 = *Pouteria saligna* (Moore) Baehni, *Candollea* 9: 331.1942, p.p.

X. psammophila (A. DC.) Baehni, comb. nov. = *Lucuma psammophila* A. DC. *Prodr.* 8: 167.1844 = *Pouteria psammophila* (A. DC.) Radlk. *Sitzber. Math.-Phys. Cl. Akad. Wiss. München* 12: 333.1882, p.p. = *Guapeba psammophila* (A. DC.) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 42.1891.

* **X. reticulata** (Baill.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon reticulatum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 891.1890 = *Planchonella reticulata* (Baill.) Pierre ex Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 45.1912.

* **X. velutina** (Elmer) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon velutinum* Elmer, *Leafl. Phil. Bot.* 5: 1834.1913 = *Planchonella velutina* (Elmer) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 215.1925.

* **X. vrieseana** (Pierre ex Burck) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon vrieseanum* Pierre ex Burck, *Ann. Mus. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 18.1886 = *Planchonella vrieseana* (Pierre ex Burck) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 20: 59.1912.

* **X. wakere** (Panch. et Seb.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum wakere* Panch. et Seb. *Bois Nouv. Caléd.*: 193.1874 = *Pouteria wakere* (Panch. et Seb.) Baehni, *Candollea* 9: 335.1942.

X. myrsinoides (Cunn.) Baehni, comb. nov. = *Achras myrsinoides* Cunn. ex Benth. *Fl. Austr.* 4: 283.1869 = *Planchonella myrsinoides* (Cunn.) Blake ex Francis *Austr. Rainf. Trees*, ed. 2: 358.1951 = *Achras howeana* F. v. Muell. *Fragm.* 9: 72.1875.

* *X. cinerea* (Pancher) Baehni, comb. nov. = *Sersalisia cinerea* Panch. in Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2: 905.1891 = *Planchonella cinerea* (Panch.) v. Roy. *Blumea* 8: 281.1957.

X. venulosa (Mart. et Eichl.) Baehni, comb. nov. = *Sideroxylon venulosum* Mart. & Eichl. ex Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7: 52, t. 20, fig. 2; t. 37, fig. 4.1863 = *Micropholis venulosa* Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 40.1891 = *Platyluma calophylloides* Baill. *Hist. Pl.* 11: 284.1891 = *Meioluma guyanensis* Baill., l.c.: 282 = *Pouteria venulosa* (Mart. et Eichl.) Baehni, *Candollea* 9: 195.1942.

* *X. parvifolia* (A. DC.) v. Roy. *Blumea* 8: 221.1957 = *Sapota parvifolia* A. DC. *Prodr.* 8: 175.1844 = *Planchonella parvifolia* (A. DC.) Pierre, *Not. Bot. Sapot.*: 36.1890.

2. — *Tridesmostemon* Engl.

Bot. Jahrb. 38: 99.1907; DE WILDEMAN 1926: 144; PELLEGRIN 1938: 179; AUBRÉVILLE 1959: 108; 1961a: 82; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 19.

Ituridendron De Wild., *Pl. Bequaert.* 4: 100.1926; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 18.

Espèce-type: *Ituridendron bequaertii* De Wild.

Vanderystia De Wild., l.c.: 102.

Espèce-type: *Vanderystia congolensis* De Wild.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 2×5 ou 3×5 en phalanges, staminodes 5, loges 10, fruit indéhiscent, plusieurs graines libres, cicatrice longue, étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Tridesmostemon omphalocarpoides* Engl., l.c.

DISTRIBUTION: Région W-africaine.

EXEMPLE: *T. bequaertii* (De Wild.) Baehni, comb. nov. = *Ituridendron bequaertii* De Wild., *Pl. Bequaertianae* 4: 100.1926.

b. groupe des *Blabeia*

DÉFINITION: Achradotypinae à staminodes en nombre variable.

3. — *Blabeia* Baehni

Arch. Sci. Genève 17: 77.1964; *id.* 18: 29.1965.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflorie, sépales 5, pétales 5, minces, appendices dorsaux 0, étamines 5, staminodes 0-5, loges 5, fruit indéhiscent, 4-5 graines, cicatrice longue, assez large, embryon vertical, albumen membraneux.

XANTOLIS	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
australis	5	5	0	5	5	5	1-5	r	++
cinerea	5	5	0	5	5	5	2-5	r	++
cotinifolia	5	5	0	5	5	5	1-4	r	++
euphlebica	?	?	?	?	5	?	1-4	r	++?
lauracea		5				5?	1-5	r	++
lifuana		5(-6)	0	5(-6)	5(-6)	5(-6)	1-3	r	++
malaccensis	5	5	0	5	5	5	2-3-4!	r	0
mindanaensis	5	5	0	5	5	5	1-4	r	++
myrsinoides	4-5	5	0				1-3	r	++
nitida	5	5	0	5	5		1-5	r	++
pancheri	5	5	0	5	5	(4-)5	1	r	0
pronyensis							3-5	r	?
psammophila	4	4	0	4	4	4	3	r	
reticulata	5		0			5	5	r	++
tomentosa	5	5	0	5	5	5	1-5	r	++ épines
velutina	5	5	0	5	5	5	1	r	++
venulosa	4(-5)	4(-5)	0	4(-5)	4(-5)	4(-5)	1	r	
vrieseana	5	5	0	5	5	5	1-5	r	+(++ dit v-R.)
wakere	5	5	0	5	5	(4-)5	1-3	r	membr.
sericea (Ait.)	5	5	0	5	5	5	1	r	0
parvifolia	5?	5	0	5	5	5	1?	r	+
palmeri		5-7	0	5-7	5-7		1-2	r	
tuberculata	5	4	0	4	4		2-3	r	

ESPÈCE-TYPE: *Blabeia endlicheri* (Montr.) Baehni = *Sapota endlicheri* Montr. *Fl. Ile Art in Mém. Acad. Lyon* **10**: 228.1860 = *Pouteria endlicheri* (Montr.) Baehni, *Candollea* **9**: 305.1942 = *Chrysophyllum macrocarpum* Baill. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 901.1891.

DISTRIBUTION: 1 espèce, Nlle Calédonie.

c. Groupe des *Achradotypus*

DÉFINITION: *Achradotypinae* dépourvues de staminodes.

Trois genres correspondent à cette définition, les *Achradotypus*, les *Neopometia* et les *Ichthyophora*.

Les *Achradotypus* à calice toujours simple, mais à 10 étamines et à graines (plusieurs par fruit) possèdent une cicatrice longue et relativement large, ont été confondus récemment (VINK 1957b) avec les *Pycnandra*, c'est-à-dire les *Isonandra*. Or, les *Isonandra* ont un calice à double verticille et, de plus, la cicatrice séminale est courte. Il faut donc bien tenir les *Achradotypus* pour un genre indépendant, différant des *Neopometia* et des *Ichthyophora* qui appartiennent au même groupe, par le verticille double d'étamines.

Le fait qu'on a pu observer sur un spécimen représentant indubitablement un *Achradotypus vieillardii* Baill. (Franc 1601a, Nlle Calédonie, hb. G) un rang d'étamines alternant régulièrement avec un rang de staminodes ne doit pas nous troubler. Pour l'instant, il ne s'agit que d'un cas isolé, comme il s'en rencontre dans un grand nombre d'espèces appartenant aux genres les plus variés. Ce n'est que si les cas de variation pareille devaient se rencontrer souvent qu'il faudrait modifier la circonscription du genre *Achradotypus*, admettre « la présence ou l'absence de staminodes » comme critère au lieu de « l'absence de staminodes » admise ici comme normale. Dans ce cas, la place des *Achradotypus* serait aux côtés des *Planchonella* avec lesquels ils ne pourraient cependant pas être confondus.

Neopometia Aubr. est un nom nouveau pour le genre *Pometia* Vell. (1827) le *Pouteria ptychandra* Eyma y trouve place à côté du *N. lactescens* (Vell.) Aubr. Les espèces qui le composent se distinguent des vrais *Chrysophyllum* par la longueur de la cicatrice et par leur cauliflorie.

AUBRÉVILLE et PELLEGRIN, en rétablissant (Aubr. 1961b: 16) l'ancien *Oxythece* Miq. (non valable à cause d'*Oxythece* Nutt. 1847) sous le nom de *Neoxythece*, n'ont pas pris garde qu'en mettant en synonymie l'*Oxythece leptocarpa* Miq. et l'*Oxythece pseudosideroxylon* du même auteur, ils ont mélangé deux espèces bien distinctes. Le premier a toujours des staminodes et une graine en forme de banane ou de petit poisson, à longue cicatrice. Le second a des staminodes en nombre variable et une graine plus trapue que la précédente, une cicatrice n'atteignant pas le sommet mais qui continue sous la base. Le *Neoxythece elegans* (A. DC.) Aubr. à l'exclusion de l'*O. leptocarpa*

carpa Miq. sera donc inclus dans les *Chrysophyllum* dont il a toutes les caractéristiques, tandis qu'un nom nouveau, *Ichthyophora* sera proposé pour l'*O. leptocarpa* Miq.

Dans le groupe des *Achradotypus*, les *Ichthyophora* seront distingués par le verticille simple d'étamines et la ramiflorie.

4. — *Achradotypus* Baill.

BAILL. *Bull. Soc. Linn. Paris* 2 : 881.1890; ENGLER 1897 : 278; LAM 1925 : 190, 1927 : 466, 1932 : 558, 1938c : 140, 1939 : 524; GUILLAUMIN 1942 : 223, 1944 : 68, 1950c : 256; VINK 1957b : 98, 1958 : 117.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 10, staminodes 0, loges 5, fruit indéhiscent, 4 graines libres, cicatrice longue et assez large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : *Achradotypus vieillardii* Baill., *Bull. Soc. Linn. Paris* 2 : 881.1890 = *Pycnandra vieillardii* (Baill.) Vink, *Nova Guinea* 8 : 117.1957.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Nlle Calédonie.

5. — *Neopometia* Aubr. et Pellegr.

Aubr. & Pellegr. in Aubr., *Adansonia* 1 : 25.1961 = *Pometia* Vellozo 1827, non Forst. 1776.

Pometia Vell. *Fl. Flum. Ic.* 2, t. 87, texte 80.1827; CASARETTO 1841 : 514; CANDOLLE 1844 : 670; LIAIS 1872 : 615; BENTHAM & HOOKER 1876 : 654; POST & KUNTZE 1904 : 456; KUHLMANN 1930 : 205; HOEHNE 1946 : 33; AUBREVILLE 1961b : 24.

Espèce-type : *Pometia lactescens* Vell.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, cauliflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 0, loges 5, inflorescence simple, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice longue, étroite ou assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Neopometia lactescens* (Vell.) Aubr. l.c.

DISTRIBUTION : Région vénézuélienne et guyannaise, amazonienne.

* EXEMPLE : *Neopometia ptychandra* (Eyma) Aubr., l.c. = *Pouteria ptychandra* Eyma, *Rec. Trav. Bot. Néerl.* 33 : 189, fig. 2.1936.

6. — *Ichthyophora* Baehni,

Arch. Sci. Genève 17 : 77.1964; *id.* 18 : 30.1965.

Oxythece Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7 : 105.1863, non *Oxythece* Nutt. 1847 (Polygon.); BAILLON 1891-1892 : 292; POST & KUNTZE 1904 : 410; LAM 1925 :

186; DUCKE 1933 : 74; CRONQUIST 1946b : 310; 1946c : 466; MONACHINO 1953 : 484.

Espèce-type : *Oxythece leptocarpa* Miq., l.c. : 106 non sensu Aubréville. *Neoxythece* Aubr. & Pellegr. *Adansonia* 1 : 17.1961; 182.1961, p.p.

DIAGNOSE : Inflorescence simple, ramiflore, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 0, étamines 5, staminodes 0, loges 2, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice longue et étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Ichthyophora leptocarpa* (Miq.) Baehni, comb. nov. = *Oxythece leptocarpa* Miq. in Mart. *Fl. Bras.* 7 : 105.1863.

DISTRIBUTION : 1 espèce, région vénézuélienne et guyanaise.

Subtrib. 2. Aesandrinae Baehni

= subsect. Planchonellidae, LAM 1938c : 139, p.min.p. = sect. Diplokne-mae, LAM l.c. : 141, p.p. = subtrib. Pouteriinae, LAM 1939 : 524 p.min.p.

DÉFINITION : Madhuceae à calice simple ou double et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des Krausella

DÉFINITION : Aesandrinae pourvues de staminodes.

Ce n'est pas sans hésitation qu'on place ici les *Krausella* puisqu'aucun fruit n'est connu dans ce genre. Cependant les ovules étant attachés dans la moitié inférieure des loges (HERRMANN-ERLEE & LAM 1957) et même plus bas (*K. schlechteri*, co-type *Schlechter 16516* in hb. P) il est vraisemblable que la cicatrice de la graine est latérale ou basilatérale. Quoi qu'il en soit, et à moins de découvrir une cicatrice très large, ce qui paraît improbable, il doit être mis à côté des *Aesandra* dont il restera nettement distinct par la présence de staminodes.

7. — *Krausella* Lam

Nova Guinea 14 : 566.1932; LAM 1938c : 140, 1939 : 520, 1943a : 92; HERRMANN-ERLEE & LAM 1957 : 446.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 6-7, pétales 6-7, minces, appendices 0, étamines 6-7?, staminodes 6-7?, loges 6-7?

ESPÈCE-TYPE : *Krausella forbesii* (Moore) Lam, *Boissiera* 7 : 92.1943 = *Sideroxylon forbesii* Moore, *Journ. of Bot.*, suppl. 30 : 61.1923. En 1932,

LAM n'avait pas désigné d'espèce-type; pour des raisons fort compréhensibles, il n'a pas choisi l'une des deux espèces qui formaient primitivement le genre (disparition des spécimens-types, incertitude au sujet du statut du *K. polyneura* (Krause) Lam). Cette procédure insolite est cependant régulière.

DISTRIBUTION: 1 espèce, Nlle-Guinée.

b. Groupe des *Aesandra*

DÉFINITION: *Aesandrinae* dépourvues de staminodes.

Réduit aux deux espèces-types des *Aesandra* et des *Mixandra*, les *Aesandra* forment un genre petit mais distinct, alors que si l'on suit VAN BRUGGEN (1958b: 141), ils seraient pratiquement confondus avec les *Madhuca* et surtout avec les *Isonandra*. La longueur de la cicatrice et la structure du calice permettent cependant une séparation aisée.

Les *Mixandra* Pierre (1890) tirent leur nom du fait que les étamines sont disposées pêle-mêle et non en série régulière, à la gorge. Il semble que, parmi les auteurs modernes, CHEVALIER (1943a) ait été le dernier à admettre l'existence de ce genre monotypique; VAN ROYEN, en 1958, les a glissés dans les *Diploknema*. Cependant, unis aux *Aesandra*, ils forment un genre probablement proche des *Krausella*, certainement intermédiaire entre les *Madhuca* et les *Achradotypus*.

8. — *Aesandra* Pierre

Notes Bot. Sapot.: 1.1890; ENGLER 1897: 272; DUBARD 1908a: 204; 1925: 130; LAM 1938c: 141, 1939: 520; CHEVALIER 1943a: 144; VAN BRUGGEN 1958b: 139; AUBRÉVILLE 1963b: 18.

Mixandra Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 2.1890; BAILLON 1891-1892: 263; DUBARD 1908a: 195; LAM 1925: 183; CHEVALIER 1943a: 146; VAN ROYEN 1958b: 82.

Espèce-type: *Mixandra butyracea* (Roxb.) Pierre ex Dub. *Rev. Gen. Bot.* 20: 196.1908.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 4-6, pétales 6-12, minces, appendices 0, étamines 18-40, staminodes 0, loges 6-12, 1-3-6 graines libres, fruit indéhiscent, cicatrice longue, très étroite ou assez étroite; embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Aesandra dongnaiensis* Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 2.1890.

DISTRIBUTION: Régions sino-japonaise, S.E. asiatique.

* EXEMPLE: *A. butyracea* (Roxb.) Baehni, comb. nov. = *Bassia butyracea* Roxb. *Asiatic. Res. in Trans. Soc. Inst. Bengal* 8: 499.1808 = *Diploknema butyracea* (Roxb.) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 186.1925.

Subtrib. 3. Madhucinae Lam

1938c: 141 [ut Madhuceae], *p.p. emend.* Baehni = subtrib. Illipinées, DUBARD 1907a: 1058, *p.max.p.* = subtrib. Palaquieae, ENGL. in LAM 1925: 14, *p.p.* = [subtrib.] Eupalaquieae, LAM 1927: 384, *p.p.* = subtrib. Palaquieae, LAM 1938c: 141, *p.max.p.* = trib. Madhuceae, LAM 1939: 525, *p.p.* = trib. Palaquieae, LAM 1939: 525, *p.max.p.*

DÉFINITION: Madhuceae à calice double et sans appendices dorsaux.

a. Groupe des Malacantha

DÉFINITION: Madhucinae dépourvues de staminodes.

Deux genres, les *Madhuca* et les *Malacantha* constituent ce groupe qui est étroitement lié, par l'intermédiaire des *Aesandra*, aux *Achradotypus*.

9. — *Malacantha* Pierre

Notes Bot. Sapot. 60: 1891; BAILLON 1891-1892; 295; ENGLER 1897: 278, 1904: 47; CHEVALIER 1943c: 283; AUBRÉVILLE 1950: 427, 1959: 132, 1960: 244, 1961a: 22, 1961b: 38; HEMSLEY 1961: 277; HUTCHINSON & DALZIEL 1963: 24.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores, sépales 7-10, pétales 5-6, minces, appendices 0, étamines 5-6, staminodes 0, loges 4-5, 1-4-5 graines libres, fruit indéhiscent, cicatrice longue, très étroite ou assez étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Malacantha alnifolia* (Bak.) Pierre, *Notes Bot. Sapot.*: 61.1891 = *Chrysophyllum alnifolium* Bak. in Oliver *Fl. Trop. Africa* 3: 499.1877 = *Malacantha heudelotiana* Pierre, l.c.: 61.

DISTRIBUTION: Région W.-africaine.

* EXEMPLE: *M. azaguieana* (Miège) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum azaguieanum* Miège, *Bull. Soc. Bot. France* 103: 145.1956.

MALACANTHA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
azaguieana	5 (+3 br.)	5	0	5	0	4-5	4-5	r	0?
alnifolia	5 (+2-3 br.)	5	0	5	0	5	1	r	0

CONSIDÉRATIONS SUR LE GENRE MADHUCA

La variation dans les nombres se remarque, chez les *Madhuca*, au niveau de tous les verticilles floraux : pétales, étamines et loges de l'ovaire. Elle se remarque même dans la graine où l'albumen est soit absent, soit membraneux, soit mince (VAN ROYEN 1960a p. 2), constatation qui ne laisse pas d'être inquiétante, car on se sent vaguement menacé par la création de deux genres nouveaux qui viendraient planquer le troisième à cause même de la structure des réserves séminales. Autour de ce genre, fondé en 1791 (cf. MACBRIDE, *Contr. Gray Herb. Harvard Univ.* 53 : 16.1918), un assez grand nombre d'unités taxinomiques sont venues se grouper ; leurs différences, si elles existent, doivent être examinées de très près.

La distinction classique entre les *Palaquium* et les *Madhuca* a toujours été malaisée. En plaçant côte à côte les descriptions de ces deux genres, telles qu'on les trouve dans les publications récentes de VAN ROYEN (1960a et 1960c), les différences et les ressemblances vont apparaître clairement.

Madhuca Gmelin

(selon v. ROYEN, *Blumea* 10 : 2.1960)

Trees.

Stipules small to large, usually soon caducous, rarely persistant for some time.

Leaves scattered to conferted at apex of the branchlets which sometimes grow in distinct flushes with flowers and leaves at their tips, secondary nerves archingly joined or diminishing until inconspicuous, tertiary nerves transverse to reticulate and parallel to secondary nerves, in some cases one nerve among the tertiary ones is formed parallel to the secondary nerves and reaches the margin or not.

Flowers in axillary fascicles.

Palaquium Blanco

(selon v. ROYEN, *Blumea* 10 : 432. 1960)

Lacticiferous trees

Branchlets with distinctly developed terminal cones or these replaced by a terminal inflorescence.

Stipules small to very large, usually soon caducous, rarely persisting and ultimately caducous, very rarely entirely absent.

Leaves scattered, petiolate, secondary nerves joined by tertiary nerves except when the latter are parallel to the secondary nerves, sometimes, the secondary nerves archingly joined.

Flowers 3-merous, very rarely not so, solitary or in clusters, axillary to the leaves or their scars, sometimes in a short inflorescence at apex of branchlets, with distinct bracts at base of pedicel.

Sepals 4, in two whorls of two, rarely 5 and the inner whorl with three sepals, *very rarely* 6 in 2 whorls of 3 (*M. calcicola*), *inner sepals with glabrous, membranous, fimbriate margin.*

Corolla gamopetalous (5-) 8 (-18)-lobed, *usually woolly pubescent between the stamens.*

Stamens in one, two or three whorls, 16-40, sessile, *subsessile or with a distinct filament*, inserted in the throat of the corolla.

Ovary 8-21-celled, with one ovule in each cell.

Fruit a berry, 1-4-seeded, *calyx and style persistent.*

Seeds with narrow, *linear* scar, hilum apical.

Embryo with membranous albumen, *which is sometimes only partly developed, cotyledons thick.*

.....

Distribution: About 75 species in Southeast Asia and Malaysia.

Sepals in two whorls of three, *very rarely* in two whorls of 2, or 5 or 7, *specially arranged sepals and imbricate.*

Corolla gamopetalous, 5-, rarely 4- or 5-lobed, *imbricate or often contort.*

Stamens (8-) 12-18 (-36) in one, two or three whorls inserted in the throat, *anthers with prolonged connection.*

Ovary (5-) 6 (-11) celled, each cell with one *usually pendulous, anatropous ovule.*

Style 1.

Fruit a berry, *with fleshy pericarp*, 1-3 seeded.

Seeds with a *large scar which often covers half the surface, very rarely narrow or larger*, hilum apical, *testa crustaceous to coriaceous.*

Embryo *usually without endosperm, sometimes with a thin layer only.*

.....

Distribution: About 115 species, but probably more, in southeast Asia, Malaysia and the *Pacific islands.*

Les deux descriptions sont citées *verbatim* : on a cependant pris la liberté de mettre en italique les caractères qui s'opposent. S'il semble superflu de s'arrêter à des détails tels que les laticifères ou les pétioles signalés chez les *Palaquium* et non chez les *Madhuca*, il paraît en revanche nécessaire d'examiner plus longuement les points significatifs.

Les descriptions quelque peu différentes des feuilles pourraient laisser croire que la nervation chez les *Madhuca* (les exceptions mises à part) est différente de celle des *Palaquium*. Or il n'en est rien. Dans les deux cas, les nervures secondaires sont relativement peu nombreuses, elles se rejoignent, ou non, à la marge et elles sont réunies par un réseau de nervures tertiaires plus ou moins perpendiculaires aux secondaires. En résumé : aucune différence exprimable dans les systèmes de nervation.

Le calice, en revanche, est plus souvent 4-mère chez les *Madhuca* et plus souvent 3-mère chez les *Palaquium*, mais la variation dans le nombre va de 4 à 6 chez les premiers et de 4 à 7 chez les seconds. Quand on se rappelle que chez les *Manilkara* et chez les *Baillonella* on trouve des fleurs 3-mères et des fleurs 4-mères non seulement dans la même espèce mais encore sur le même rameau du même arbre, on s'aperçoit que si l'on se fondait sur cette différence pour séparer les *Palaquium* des *Madhuca*, on ne ferait plus de la systématique, mais du triage.

Quant au nombre des étamines, il est manifeste qu'il a une tendance à être plus faible chez les *Palaquium* que chez les *Madhuca*, mais il ne faut pas prendre au pied de la lettre l'existence d'un connectif prolongé chez les premiers et son absence chez les seconds. En effet, les figures (Blumea 10.1960) f. 1 (*M. kunstleri*), f. 3 (*M. spectabilis*) f. 5 (*M. sessiliflora*), f. 5 (*M. woodii*) f. 11 (*M. cambodiana*) f. 12 (*M. penicillata*) f. 13 (*M. sandakanensis*) f. 15 (*M. montana*) f. 17 (*M. ligulata*) f. 18 (*M. palustris*) f. 19 (*M. kerrii*) f. 20 (*M. lobbii*) f. 21 (*M. calcicola*) f. 23 (*M. hainanensis*), attesteraient, s'il était nécessaire, que les connectifs du *Madhuca* peuvent être eux aussi nettement prolongés et qu'il est fâcheux que ce détail ait été oublié dans la description des *Madhuca*. L'allusion à l'anatropie « habituelle » de l'ovule paraît superflue : c'est général pour les Sapotacées, y compris les *Madhuca* pour lesquels rien n'est indiqué.

Il en va de même pour le style; il est réputé unique chez les *Palaquium*; c'est indiscutablement vrai, mais aussi pour les *Madhuca*, mais surtout aussi pour toutes les Sapotacées.

La différence dans le nombre des graines (1-4 chez les *Madhuca*, 1-3 chez les *Palaquium*) n'a aucune importance. On constate en effet, avec van Royen lui-même, que les *Palaquium globosum* (p. 479) ont 4-6 graines, les *Palaquium polyandrum* (p. 485) 1-4 graines, les *Palaquium pseudorostratum* (p. 587) 1-5 graines et que de même les *Madhuca hainanensis* (p. 106) et les *Madhuca pasquieri* (p. 109) en possèdent 1-5. Pour les deux genres, il faudrait donc dire : fruits généralement à 1 seule graine, plus rarement 2, exceptionnellement jusqu'à 4-5. Là encore, il y a une concordance parfaite entre les deux genres. Ce qui a une importance capitale, chez les Sapotacées en général, comme il a été dit dans l'Introduction, c'est la présence habituelle d'une seule graine dans le fruit et qui s'oppose à la polyspermie. Mais les nombres, d'une façon générale, et particulièrement les nombres très voisins, n'ont pas de signification parce qu'ils sont toujours variables dans l'individu.

La cicatrice des graines est dite étroite et linéaire chez les *Madhuca*, grande, couvrant très souvent la moitié de la surface chez les *Palaquium*. Là, nous tenons quelque chose. Il est vrai qu'il y a des exceptions : les *Madhuca betis*, *laurifolia*, *longifolia*, *utilis*, *hainanensis* ont des cicatrices qui ne sont ni étroites ni linéaires, mais elliptiques ou ovales ou même qui couvrent $\frac{1}{3}$ de la surface de la graine; ou les *Palaquium obovatum*, *clarkeanum*, *fidjiense*, *cuprifolium*, *ridleyi*, *rubiginosum* et *sukoei* dont les cicatrices sont linéaires, oblongues, étroites, ovales ou elliptiques. On pourrait citer encore le *Madhuca crassipes* dont la cicatrice est décrite comme étroite et qui, en réalité est si large qu'elle

envahit plus de la moitié de la graine; l'observation de ce fait, dans le présent système, oblige à placer cette espèce dans le genre *Croixia*.

C'est le lieu ici, de s'étonner, en présence de pareilles similitudes et, donc, d'un parallélisme aussi frappant entre les deux genres, que la forme de la cicatrice n'ait pas fait l'objet d'observations plus poussées. Or, dans l'espèce-type des *Madhuca*, le *M. longifolia*, la cicatrice est aussi longue que la graine.

L'espèce-type du genre *Palaquium* est le *P. lanceolatum*. Toutes les considérations que nous aurons à faire sur ce genre doivent donc d'abord être fondées sur l'examen de cette espèce. Un fruit jeune (*Ramos & Edanos 75.240*, aimablement prêté par le D^r CHEW WEE-LEK, Keeper of Herbarium, Botanic Garden, Singapore) révèle une longue cicatrice lancéolée, aussi longue que la graine elle-même. On se rappelle que sa fleur est du type trimère, que le nombre des étamines est de 16-20, et que s'il y a 6 loges à l'ovaire, le fruit ne contient qu'une seule graine. L'étude du *Payena lucida* (G. Don) A. DC. espèce-type, permet de découvrir une cicatrice identique (*Clemens 26*: 329, Bornéo, Kina-balau, det. v. Bruggen, spécimen mis généreusement à disposition par le Professeur VAN STEENIS, Leyde), mais 4 pétales (2 + 2), 16 étamines, 8 loges. On a donc de bonnes raisons de penser que les *Palaquium* et les *Payena* ne font qu'un.

Il est bien vrai que chez ces derniers, le nombre des étamines est constamment de 16. Mais quelle signification devons-nous attribuer à ce nombre-fétiche, même supposé fixe, en face des 12 à 18 étamines reconnues chez les *Palaquium*? Evidemment aucune. Nous nous trouvons donc, en liant les espèces-types des *Madhuca*, des *Palaquium* et des *Payena*, en présence d'un complexe d'allure assez uniforme: calice à 2 + 2 sépales (rarement 3 + 3, mais on sait que ces nombres n'ont point de signification) pétales au nombre de 8 (rarement 6 ou 10), étamines nombreuses, jamais de staminodes ni d'appendices corollines, 1 graine par fruit (rarement 2 ou 3) cicatrice aussi longue que la graine, inflorescences ramiflores.

En adoptant cette façon d'envisager le genre *Madhuca*, on renoncera du même coup au comptage des sépales et des étamines, procédé condamné par tous ceux qui ont eu l'occasion d'étudier les individus sur le terrain où ils ont pu se rendre compte à quel point cette méthode était artificielle.

10. — *Madhuca* Hamilt. ex Gmel.

Syst. 2: 773, 799.1791; MACBRIDE 1918: 16; MERRILL 1923: 276; LAM 1925: 152; 1927: 443; LECOMTE 1930: 902; LAM 1932a: 556; RIDLEY 1934: 121; FLETCHER 1937: 375; LAM 1938c: 141; 1939: 525; CHEVALIER 1943a: 150; LI 1943: 368; GUILLAUMIN 1944: 68; VAN ROYEN 1960: 1; AUBRÉVILLE 1963b: 22.

Bassia Koenig ex Linn., *Mant.* 2: 555.1771, non Allioni 1766: 177. CANDOLLE 1844: 197; LECOMTE 1930: 902; MACBRIDE 1918: 16.

Bazaola Blanco, *Fl. Fil.* ed. 1: 402.1837.

Palaquium Blanco, *Fl. Fil.*, ed. 1 : 403.1837; ed. 2 : 282.1845; CANDOLLE, 1844 : 197; BURCK 1886 : 22; ENGLER 1890 : 511; BAILLON 1891-1892 : 301; ENGLER 1891 : 135; 1897 : 273; DUBARD 1909b : 1; MERRILL 1923 : 278; LAM 1925 : 14; 1927 : 384; LECOMTE 1930 : 898; LAM 1932a : 551; GRIFFIVEN & LAM 1936 : 17; LAM 1939 : 525; HOLTHUIS & LAM 1942 : 226; WHITE 1950 : 106; VAN ROYEN 1960d : 432; AUBRÉVILLE 1963b : 49.

Espèce-type : *Palaquium lanceolatum* Blanco.

Payena A. DC. *Prodr.* 8 : 196.1844; ENGLER 1890 : 508; BAILLON 1891-1892 : 299; DUBARD 1907a : 1058; 1908a : 204; LAM 1925 : 130; DE WILDEMAN 1926 : 105; LECOMTE 1930 : 908; LEMÉE 1934 : 87; FLETCHER 1937 : 379; LAM 1938c : 141; 1939 : 521; VAN BRUGGEN 1958a : 89; AUBRÉVILLE 1963b : 45.

Espèce-type : *Payena lucida* (Don) DC.

Kakosmanthus Hassk. *Flora* 38 : 577.1855; RADLKOFER 1888 : 256; ENGLER 1891 : 132; 1897 : 272; DUBARD 1907a : 1058; 1908a : 196; 1908b : 406.

Espèce-type : *Kakosmanthus macrophyllus* Hassk.

Keratephorus Hassk., l.c. : 578.1855, non *Ceratophorus* Sond. 1855; ENGLER 1891 : 132; DUBARD 1908a : 203.

Espèce-type : *Keratephorus leerii* (Teysm. & Bin.) Hassk.

Hapaloceras Hassk. *Flora* 42 : 639.1859 : nom nouveau pour le genre *Keratephorus* Hassk.

Dasyaulus Thwaites, *Enum. Pl. Zeyl.* : 175.1860, *s.str.*, non auct. : ENGLER 1891 : 133; DUBARD 1907a : 1058; 1908a : 199; LAM 1925 : 152.

Des 4 espèces énumérées par THWAITES, aucune, naturellement, n'a été désignée comme type. Si l'on élimine les espèces imparfaitement connues, c'est-à-dire le *D. moonii*, le *D. fulvus*, le *D. microphyllus* dont les fruits ne sont pas connus, il ne reste que le *D. neriifolius* (considéré par DUBARD et par LAM, mais non par VAN ROYEN comme identique au *D. microphyllus*) qui représenterait l'espèce-type. La cicatrice atteint les deux extrémités de la graine. C'est donc un *Madhuca*.

Illipe F. v. Muell. *Select. Extra Trop. Pl.* ed. 5 : 181.1884; LINNÉ 1771 : 563 (« Illipe »); ENGLER 1891 : 133; DUBARD 1907a : 1058; MACBRIDE 1918 : 16; MERRILL 1923 : 277; LAM 1925 : 152.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 2 + 2 (-3 + 3), pétales 6-8 (-13) minces, appendices 0, étamines 16-18 (-36), staminodes 0, loges 6-8 (-18), fruit indéhiscent, 1-2 (-4) graines, cicatrice étroite et longue, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Madhuca longifolia* (Koenig) Macbride *Contr. Gray Herb. Harv. Univ.* 53 : 17.1918 = *Bassia longifolia* Koenig in Linné, *Mantissa* 2, App. 563.1771 = *Madhuca latifolia* (Roxb.) Macbride, l.c. : 17 = *Bassia latifolia* Roxb. *Pl. Corom.* 1 : 20.1795.

DISTRIBUTION : Régions indienne, S.E. asiatique, malaise.

EXEMPLES :

M. acuminata (Blume) Baehni, comb. nov. = *Mimusops acuminata* Blume, *Bijdr. Fl. Ned. Ind.*: 672.1925 = *Payena acuminata* (Blume) Pierre, *Bull. Soc. Linn. Paris*: 528.1885 = *Bassia sericea* Blume, l.c.: 674 = *Payena sericea* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 139.1925.

* **M. macrophylla** (Hassk.) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 162.1925 = *Kakosmanthus macrophyllus* Hassk. *Retzia* 1: 98.1855 = *Payena macrophylla* (Hassk.) Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 51.1886.

M. pacifica Baehni, n. nov. = *Palaquium lanceolatum* Blanco, *Fl. Fil.*, ed. 1: 403.1837 = *Dichopsis lanceolata* (Blanco) F. Villar, *Nov. App.*: 124.1883 = *Palaquium pacificum* Elmer, ms.

M. kingiana (Brace) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 159.1925 = *Bassia kingiana* Brace in King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* 74, 2: Extra no. 17: 179.1905 = *Ganua kingiana* (Brace) van den Assem, *Blumea* 7: 373.1953 = *Madhuca glaberrima* Lam., l.c.: 263.1925.

* **M. neriifolia** (Moore) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 182, 265, p.p. 1925 = *Bassia neriifolia* Moore, *Cat. Pl. Ceylon*: 36.1824 = *Dasyaulus neriifolius* (Moore) Thwaites, *Enum. Pl. Zeyl.*: 175.1864.

* **M. obtusifolia** (Burck) Baehni, comb. nov. = *Palaquium obtusifolium* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 33.1886.

M. philippensis (Perr.) Baehni, comb. nov. = *Chrysophyllum philippense* Perr., *Mém. Soc. Linn. Paris* 3: 109.1824 = *Palaquium philippense* (Perr.) Robinson, *Phil. Journ. Sci.* 3: 304.1908 = *Palaquium latifolium* Blanco, *Fl. Fil.* ed. 1: 404.1837; ed. 2: 282.1845 = *Chrysophyllum grandifolium* Steudel, *Nomencl.*, ed. 2, 1: 359.1840.

M. sarawakensis (Pierre) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 180.1925 = *Kakosmanthus sarawakensis* Pierre in Dubard, *Bull. Mus. Hist. Nat.* 14: 407.1908.

* **M. sessilis** (King & Gamble) Baehni, comb. nov. = *Payena sessilis* King & Gamble, *Journ. As. Soc. Bengale* 74, 2, Extra no 17: 174.1905 = *Ganua sessilis* (King & Gamble) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 120.1925.

* **M. pallida** (Burck) Baehni, comb. nov. = *Bassia pallida* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* 5: 44.1886 = *Illipe pallida* (Burck) Engl. *Bot. Jahrb.* 12: 509.1890 = *Ganua pallida* (Burck) Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 127.1925.

* **M. maingayi** (Clarke) Baehni, comb. nov. = *Payena maingayi* Clarke in Hook. *Fl. Brit. India* 3: 547.1882 = *Payena grandiflora* Ridley, *Journ. As. Soc. Straits* 61: 28.1912 = *Diploknema grandiflora* (Ridley) Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, 7: 185.1925.

M. barnesii (Merrill) Baehni, comb. nov. = *Palaquium barnesii* Merrill, *Bur. Gvt. Lab. Publ.* **6**: 13.1903.

M. lamii Baehni, n. nov. = *Payena endertii* Lam. *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 144.1925; l.c., **8**: 438, non *Madhuca endertii* Lam, l.c.: 458.1925; van Bruggen, *Blumea* **10**: 75.1960.

M. dasyphylla (de Vriese) Baehni, comb. nov. = *Isonandra dasyphylla* de Vriese, *Nat. Tijdschr. Ned. Ind.* **21**: 307.1860 = *Palaquium dasyphyllum* (de Vriese) Pierre ex Dub. *Bull. Soc. Bot. France* **56**, Mém. 16: 8.1909, non *Isonandra dasyphylla* Miq. *Pl. Jungh.*: 201.1852.

* **M. mindanaensis** Merrill, *Enum. Phil. Fl. Pl.* **3**, 3: 277.1923 = *Bassia mindanaensis* Merr. *Phil. Journ. Sc., Bot.* **10**: 58.1915.

M. boerlageana (Burck) Baehni, comb. nov. = *Payena boerlageana* Burck, *Ann. Jard. Bot. Buitenzorg* **5**: 54.1886 = *Ganua boerlageana* (Burck) Pierre ex Dubard; *Rev. Gen. Bot.* **20**: 201.1908.

* **M. leerii** (Teysm. & Binnend.) Merrill, *Enum. Phil. Fl. Pl.* **3**: 277.1923 = *Azaola leerii* Teysm. & Binnend., *Natuurk. Tijdschr. Ned.-Indië* **6**: 116.1954 = *Payena leerii* (Teysm. & Binnend.) Kurz, *Journ. As. Soc. Beng.* **40**, 2: 69. 1871.

M. lowiana (Pierre) Baehni, comb. nov. = *Payena lowiana* Pierre. *Bull. Soc. Linn. Paris*: 525.1885 = *Payena glabra* Lam, *Bull. Jard. Bot. Buitenzorg*, ser. 3, **7**: 148.1925.

M. lucida (Wall. ex G. Don) Baehni comb. nov. = *Mimusops lucida* Wall. ex G. Don, *Gard. Dict.* **4**: 35.1838 = *Payena lucida* (Wall. ex G. Don) A. DC. *Prodr.* **8**: 197.1844.

M. motleyana (de Vriese) Baehni, comb. nov. = *Isonandra motleyana* de Vriese, *Nat. Tijdschr. Ned. Indië* **21**: 308.1860; *Journ. Bot. Néerl.* **1**: 257.1861 = *Illipe motleyana* (de Vriese) Engl. *Bot. Jahrb.* **12**: 509.1890 = *Ganua motleyana* (de Vriese) Pierre ex Dubard, *Rev. Gen. Bot.* **20**: 202. 1908.

Subtrib. 4. Glueminae Baehni

DÉFINITION : Madhuceae à calice simple et pourvues d'appendices dorsaux.

En fait, les appendices sont ici latéraux, plus semblables à ceux qu'on trouve chez les *Bumelia* qu'à ceux qui caractérisent les *Mimusops* par exemple. Notons encore que les deux genres de cette sous-tribu sont composés d'espèces à fruits déhiscentes et remarquons encore que le genre *Gluema* est unique dans le système à présenter des staminodes opposés aux pétales (et par conséquent, aux étamines aussi) alors que partout ailleurs, les staminodes s'ils existent, alternent avec les pétales.

MADHUCA	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
longifolia	2+2	8-9	0	16-30	0	8-11	1-4	r	0
boerlageana	2+2	8	0	16-20?	0	6-7	?	r	?
dasyphylla	2+2	8	0	16	0	8	1	r	++
lamii	2+2	8	0	16	0	8	1	r	
kingiana	2+2	?	0	-36	0	8-10	1	r	
pacifica	3+3	6	0	18	0	6?	1	r	?
leerii	2+2	8	0	16	0	8	1	r	++
lowiana	2+2	8	0	16	0	8	1(-2)	r	++
lucida	2+2	8	0	16	0	8	1	r	++
macrophylla	2+2	8-13	0	22-28	0	11-18	1-2	r	
maingayi	2+2	8	0	16	0	8	1(-2)	r	++
motleyana	2+2	8-10	0	16-20	0	6-8 imp.	1-2	r	? très mince pour les Ganua : Dub. 1908
neriifolia	2+2	8	0	16	0	8	1	r	?
obtusifolia	3+3	6	0	(12-)18	0	6	2-3	r	0
philippensis	3+3	6	0	12-18	0	6	1	r	?
sarawakensis	2+2	8-9	0	13-16	0	9	1	r	?
acuminata	2+2	4+4	0	16	0	6-8	1(-2)	r	
sessilis	2+2	8-10	0	16-22	0	8(-10)	?	r	membr. (Lam 1925)
pallida	2+2	8	0	16	0	8	1-2	r	0
mindanaensis	2+2	8	0	16	0	8	1	r	++
barnesii	3+3	6	0	18	0	6	1	r	0

a. Groupe des *Gluema*

DÉFINITION : *Glueminae* pourvues de staminodes.

Les deux genres, *Gluema* et *Eberhardtia* sont morphologiquement si proches l'un de l'autre (mais l'un est africain et l'autre asiatique) qu'on pourrait les confondre si la place occupée par les staminodes dans le diagramme floral n'était unique chez les *Gluema*. On sait que LAM a émis à plusieurs reprises des doutes sur l'origine staminale des staminodes; le cas des *Gluema* est bien fait pour renforcer ces doutes. AUBRÉVILLE & PELLEGRIN ont rapproché leur genre des *Lecomteodoxa* avec lesquelles il possède d'indéniables affinités.

11. — *Gluema* Aubr. & Pellegr.

Bull. Soc. Bot. France **81** : 797.1934; AUBRÉVILLE 1959 : 112; 1960 : 274; 1961a : 71, HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 19.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 2 ($\times 5$), étamines 5, staminodes 5 opposés aux pétales, loges 5, fruit déhiscent, 1 graine, cicatrice longue, assez étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Gluema ivorensis* Aubr. & Pellegr.

DISTRIBUTION : 1 espèce, Côte d'Ivoire.

12. — *Eberhardtia* Lec.

Bull. Mus. Hist. Nat. Paris **26** : 345.1920; LECOMTE 1930 : 882; CHEVALIER 1943a : 143; CHESNAIS 1944 : 142; GAGNEPAIN 1948 : 292; VAN ROYEN 1960b : 118; AUBRÉVILLE 1963b : 59.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales 5, pétales 5, minces, appendices 2 ($\times 5$), étamines 5, staminodes 5 alternant avec les pétales, loges 5, fruit déhiscent, 5 graines libres, cicatrice longue et étroite, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE : *Eberhardtia tonkinensis* Lec. *Not. Syst.* **2** : 346.1920.

DISTRIBUTION : Tonkin, Annam.

EXEMPLES :

* *E. krempfii* Lec. *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* **26** : 345.1920; *Fl. Gén. Indo-Chine* **3**, 7 : 884.1930.

* *E. aurata* (Pierre ex Dub.) Lecomte, l.c. : 348.1920; l.c. : 885.1930 = *Planchonella aurata* Pierre ex Dub. *Not. Syst.* **2** : 134.1911.

EBERHARDTIA	S	P	app.	et.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
tonkinensis	5	5	2	5	5	5	4	r	?
krempfii	5	5	2	5	5	5	2-5	r	++
aurata	5	5	2	5	5?	5	?	r	

Subtrib. 5. *Lecomteodoxinae* Baehni, subtrib. nov.

= subtrib. *Mimusopées*, DUB. 1915 : 2, *p.min.p.* = group *Manilkareae*, DUB. in LAM 1925 : 238, *p.min.p.*

DÉFINITION : *Madhuceae* à calice simple ou double et pourvues d'appendices dorsaux.

a. Groupe des *Lecomteodoxa*

DÉFINITION : *Lecomteodoxinae* pourvues de staminodes.

On retrouve ici, chez l'un des deux genres qui composent ce groupe (les *Nogo*), le caractère singulier des fruits déhiscents. Il est fort possible que ce caractère sur lequel AUBRÉVILLE et PELLEGRIN ont eu le mérite d'attirer l'attention, soit moins rare qu'on ne le pense actuellement. On s'étonne en effet qu'il n'ait pas encore été vu chez les *Mimusopoideae* qui présentent par ailleurs tant de signes d'une évolution avancée.

ENGLER a décrit son *Mimusops batesii* (ENGLER 1904 : 64) sur un échantillon *Bates 530* de l'herbier de CANDOLLE et a fait de cette espèce le type d'une nouvelle section nommée *Microappendicula* et caractérisée par la présence d'un seul appendice dorsal. Plus tard, LECOMTE (1918 : 343) examinant l'échantillon *Bates 530* du Museum de Paris, découvrait deux appendices et plaçait l'espèce dans les *Lemonniera*. Or, tous deux avaient raison : vérification faite, le type n'a qu'un appendice, l'échantillon de Paris (identique à tous les autres points de vue et provenant visiblement du même arbre) en a bien deux. Cette même espèce a été conservée par HEINE (1960 : 301) dans les *Neolemonniera* (= *Lecomteodoxa*). Cependant un nouveau transfert n'est pas souhaitable tant qu'on n'aura pas pu analyser le fruit et la graine. On ne possède pas non plus de fruit de l'espèce-type du genre *Lecomteodoxa* sens. nost., le *Lecomteodoxa ogouensis*, mais seulement celui du *L. clitandrifolia*¹, indéhiscent,

¹ Nous renouvelons ici l'expression de notre vive reconnaissance à Sir George Taylor, Directeur des Royal Botanic Gardens, Kew, qui a fait dessiner pour nous par M^{lle} Grierson (et avec quel talent !) une des graines qui ont servi à la description de Scott.

de sorte que la situation du genre, sa structure et l'appartenance de la seconde espèce sont encore incertaines.

La nomenclature des deux genres est très embrouillée. En effet, il est d'usage de dater les *Lecomteodoxa* de la publication d'ENGLER (*Sapot. Afric.* 1904); cet auteur, cependant n'a décrit qu'un sous-genre, fondé sur le *Mimusops klaineana* Pierre ms. sans former de combinaison. Or, le véritable point de départ est la description générico-spécifique du *Lecomteodoxa ogouensis* (Pierre ms.) Dub. par Dubard (*Not. Syst.* 3 : 46.1914). L'espèce-type est donc bien le *Lecomteodoxa ogouensis* : fruit inconnu, et non le *Mimusops klaineana*. Cette dernière espèce n'est devenue un *Lecomteodoxa* que par la publication de DUBARD (*Ann. Mus. Col. Marseille* 23 : 32.1915). Jusque là, tout est clair et simple.

Mais en 1918, LECOMTE (*Not. Syst.* 3 : 337) publiait ses *Lemonniera* fondés eux aussi sur le *Lecomteodoxa ogouensis*, dans la croyance, erronée, que l'espèce-type des *Lecomteodoxa* avait été fixée par ENGLER, décrivant le *Mimusops klaineana*. Il s'ensuit donc que les *Lecomteodoxa* et les *Lemonniera* (devenus *Neolemonniera* Heine, à cause d'un *Lemonniera* De Wild. 1894) sont exactement synonymes. Il s'ensuit encore que les *Lecomteodoxa klaineana*, *heitziana* et *nogo* doivent recevoir un nom nouveau qui sera précisément *Nogo*, la première des 3 espèces admises devenant l'espèce-type.

13. — *Lecomteodoxa* Pierre ex Dub.

Not. Syst. 3 : 46.1914; *Ann. Mus. Col. Marseille* 23 : 31.1915, *p.p.*, excl. *Lecomteodoxa klaineana* Pierre; non *Mimusops* subgen. *Lecomteodoxa* Pierre ex Engl. *Monogr. afr. Pflanzenfam.-Gattungen* 8 : 82.1904, nec Lam 1941, nec Chevalier 1943a, nec Aubréville 1956, 1959, 1961a, nec Meeuse 1960. *Lemonniera* Lec. *Not. Syst.* 3 : 337.1918, *p.p.*, quoad typum, non *Lemonniera* De Wild, 1894; CHEVALIER 1943a : 133; AUBRÉVILLE 1959 : 116; 1961a : 69.

Espèce-type : *Lemonniera ogouensis* (Pierre ex Dub.) Lec., l.c.

Neolemonniera Heine, *Kew Bull.* 14 : 301.1960.

Référence : AUBRÉVILLE 1961a : 69; HUTCHINSON & DALZIEL 1963 : 19.

Espèce-type : *Neolemonniera ogouensis* (Pierre ex Dub.) Heine, l.c.

DIAGNOSE : Inflorescences simples, ramiflores, sépales (4-) 5 (-6) inégaux, subbisériés, pétales 5-6, minces, appendices 2 (× 5-6), étamines 5 (-6), staminodes 5-6, loges 5-6, fruit indéhiscent, 1 graine, cicatrice longue, assez large, embryon vertical.

ESPÈCE-TYPE : *Lecomteodoxa ogouensis* Pierre ex Dub. *Not. Syst.* 3 : 46.1914.

DISTRIBUTION : Région W. africaine.

* EXEMPLE : *L. clitandrifolia* (Chev.) Baehni, comb. nov. = *Mimusops clitandrifolia* Chev. *Vég. Ut. Afr. Trop. Franç.* 5 : 242.1909 = *Neolemonniera clitan-*

drifolia (Chev.) Heine, *Kew Bull.* 14: 301.1960 = *Sideroxylon aylmeri* Scott, *Kew Bull.* 1915: 45.1915. (Voir fig. n° 44.)

14. — Nogo Baehni

Arch. Sci. Genève 17: 77.1964; *id.* 18: 31.1965.

Mimusops subgen. *Lecomteodoxa* Pierre ex Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam. Gatt.* 8: 82.1904.

Lecomteodoxa Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 31.1915, *p.p.*, excl. *L. ogouensis*; LAM 1941a: 348; CHEVALIER 1943a: 128; AUBRÉVILLE 1956: 8; MEEUSE 1960: 343; AUBRÉVILLE 1959: 108; 1961a: 58; 1961b: 6.

Walkeria Chev. *C. R. Acad. Sci. Paris* 222: 1153.1946; *Rev. Bot. Appl.* 26: 550.1946, non Mill. ex Ehret in Murr. 1805; CHEVALIER 1947: 164; AUBRÉVILLE 1956: 8; 1961a: 58.

Espèce-type: *Walkeria nogo* Chev., l.c.

DIAGNOSE: Inflorescences simples, ramiflores à \pm cauliflores, fl. sur rameaux âgés, sépales (3-) 5 (-6) mono-subbisériés ou bisériés, pétales 4-6, minces, appendices 2 (\times 4-6), étamines 4-6, staminodes 4-6, loges 5-6, fruit déhiscent, 1 graine, cicatrice longue, assez large, embryon vertical.

* ESPÈCE-TYPE: *Nogo klaineana* (Pierre in Engl.) Baehni, comb. nov. = *Mimusops klaineana* Pierre in Engl. *Monogr. Afr. Pflanzenfam.-Gatt.* 8: 82.1904 = *Lecomteodoxa klaineana* (Pierre in Engl.) Dub. *Ann. Mus. Col. Marseille* 23: 32.1915.

DISTRIBUTION: Gabon.

EXEMPLES :

* *N. chevalieri* Baehni, nom. nov. = *Walkeria nogo* Chev. *C. R. Acad. Sci. Paris* 222: 1153.1956 = *Lecomteodoxa nogo* (Chev.) Aubr., *Bull. Soc. Bot. France* 103: 11.1956.

* *N. heitziana* (Chev.) Baehni, comb. nov. = *Walkeria heitziana* Chev. l.c.: 1154 = *Lecomteodoxa heitziana* (Chev.) Aubr. *Bull. Soc. Bot. France* 103: 11.1956.

Nogo	S	P	app.	ét.	sta.	loc.	gr/fr.	infl.	alb.
chevalieri	5	5	2	5	5	5	1	vieux ram., branches, tronc	(comme Omph.: Chev.)
klaineana	(3-) 4-5	4-5	2	(3-)5	(3-)5	5	1	r	(+) Dub.
heitziana	5	5	2	5	5	5	1	fl. s/ ram. âgés (Aubr.)	++